



Éditorial

Chers amis apiculteurs,

La nouvelle année apicole redémarre : nous vous la souhaitons excellente, dans un environnement où les pandémies seront maîtrisées, d'abord pour les êtres humains.

Comme partout, nos projets 2020 ont été contraints : le succès et la dynamique de la journée Varroa organisée avec le FRGDS AURA, à Montbrison, ont été stoppés net par le confinement de mars et les restrictions de réunions. Les manifestations sanitaires ont été particulièrement réduites. Espérons que 2021 inversera la tendance !

En tous cas, à court terme, nous allons être contraints de tenir notre assemblée générale par courrier. Dès que les conditions le permettront, nous organiserons une réunion conviviale sur un sujet d'actualité. Peut-être le frelon asiatique, qui progresse rapidement dans notre département...

Mais redémarrons sans délai l'action contre les varroas !

Il est encore temps de traiter avec un médicament à base d'acide oxalique (pour tous les apiculteurs, « bio » et « conventionnels ») et de vérifier à cette occasion les conditions d'hivernage. La bithérapie (utilisation de deux médicaments) est aujourd'hui la règle : elle augmente la pression sur le varroa et évite l'accoutumance.

Toujours pour lutter contre l'accoutumance, nous vous invitons vivement à alterner les molécules actives : après trois années de traitement à l'Apivar, un traitement à l'Apistan est vivement conseillé.

La FNOSAD poursuit ses « journées techniques » et les rend accessibles depuis son site internet : <https://fnosad.com>. Inscrivez-vous !

Nous vous invitons également à vous (ré)abonner à la revue « la Santé de l'Abeille », utile aux débutants comme aux apiculteurs chevronnés. C'est avec le bulletin d'adhésion.

Et l'hiver, c'est aussi la saison de planter. Vous trouverez en fin de ce numéro des conseils utiles pour la prospérité des insectes butineurs.

Bonne lecture !

Les médicaments

Faites un traitement d'hiver. Les varroas se multiplient rapidement : le facteur de multiplication est de deux et trois chaque mois dès qu'il y a du couvain. **1 varroa de janvier donnera donc naissance à plusieurs centaines de varroas en septembre.** Il faut donc dès à présent baisser le nombre de varroas : l'état sanitaire des ruches pour le prochain hivernage se joue dès maintenant. Une large palette est à votre disposition.

L'Apistan contient comme principe actif le tau-fluvalinate (aussi écrit τ-fluvalinate), dont l'efficacité est très élevée contre les acariens comme le varroa.

La question est celle de l'accoutumance : c'est pourquoi nous vous conseillons, après quelques années, de changer de médicament et d'alterner Apivar et Apistan.



Les lanières Apivar restent un médicament phare de la lutte contre le varroa : simple d'utilisation et très efficace.

Comme l'Apistan, il a une action lente : 8 semaines. Il faut donc placer les lanières dès que possible après la récolte d'été (idéalement mi-juillet) ou dès le redoux de fin d'hiver, avant la pose des hausses.

Ces médicaments gagnent à être complétés par un traitement d'hiver avec un médicament à base d'acide oxalique.



Nous vous offrons le choix entre deux médicaments voisins : Oxybee ou Varromed.

Pour mémoire, compte tenu de leur action très brève, ces médicaments ne sont pleinement efficaces qu'en l'absence de couvain operculé (l'hiver ou sur des essaims).



Oxybee et Varromed sont utilisables en « conventionnel » comme en « bio ».

Point d'attention : comme nous l'avons vécu l'an dernier, les conditions de livraison du Varromed sont **incertaines : pas avant le 1^{er} avril et uniquement au Centre d'apiculture de St-Etienne. Tenez-en compte lors de vos commandes.**



Toujours dans la gamme « bio », nous vous proposons deux médicaments pour le traitement d'été.

Apilife var contient des huiles essentielles comme principe actif. Deux paquets sont nécessaires pour traiter une ruche.



Et cette année, un médicament à base d'acide formique : le MAQS.

Point important, le MAQS peut aussi être utilisé pendant la miellée, avec les hausses.



Ce produit particulièrement actif est le seul à agir aussi contre les varroas du couvain operculé.

Mais nous attirons votre attention sur le strict respect des conditions d'utilisation, notamment de température, pour garantir l'innocuité du produit pour les abeilles.

Comme l'agriculture, l'apiculture bio est très technique et réservée aux amateurs éclairés et prêts à prendre le risque d'une mortalité accrue et d'une moindre récolte.

En page 3, un calendrier annuel récapitule et positionne les différentes actions contre le varroa.

Le GDSA est à votre disposition pour toute précision que vous souhaiteriez.

Votre équipe du GDS Apicole de la Loire

Assemblée générale 2021

Compte tenu des restrictions de circulation et de rassemblement, l'assemblée générale n'aura d'assemblée que le nom...

Les rapports et vote se dérouleront à distance, par internet ou papier : vous recevrez sous peu tous les documents.

Pour tout ceux qui ont l'habitude de prendre livraison des médicaments à l'occasion de l'assemblée générale, nous organiserons la livraison pour le 5 mars dans les lieux habituels. Pensez aussi à rapporter vos lanières usagées !

Adhésion 2021

Le formulaire d'adhésion est disponible en ligne ou, sur simple demande au GDS Loire, sous forme papier.

Nous vous conseillons également d'adhérer à « la Santé de l'Abeille », la revue de référence en matière sanitaire éditée par la FNOSAD (Fédération Nationale des Organisations Sanitaires Apicoles Départementales)

[Cliquez ici](#)

Bon de commande

Le bon de commande est disponible sur le site internet du GDSA 42.

Voici le lien pour commander les médicaments : [cliquez ici](#)

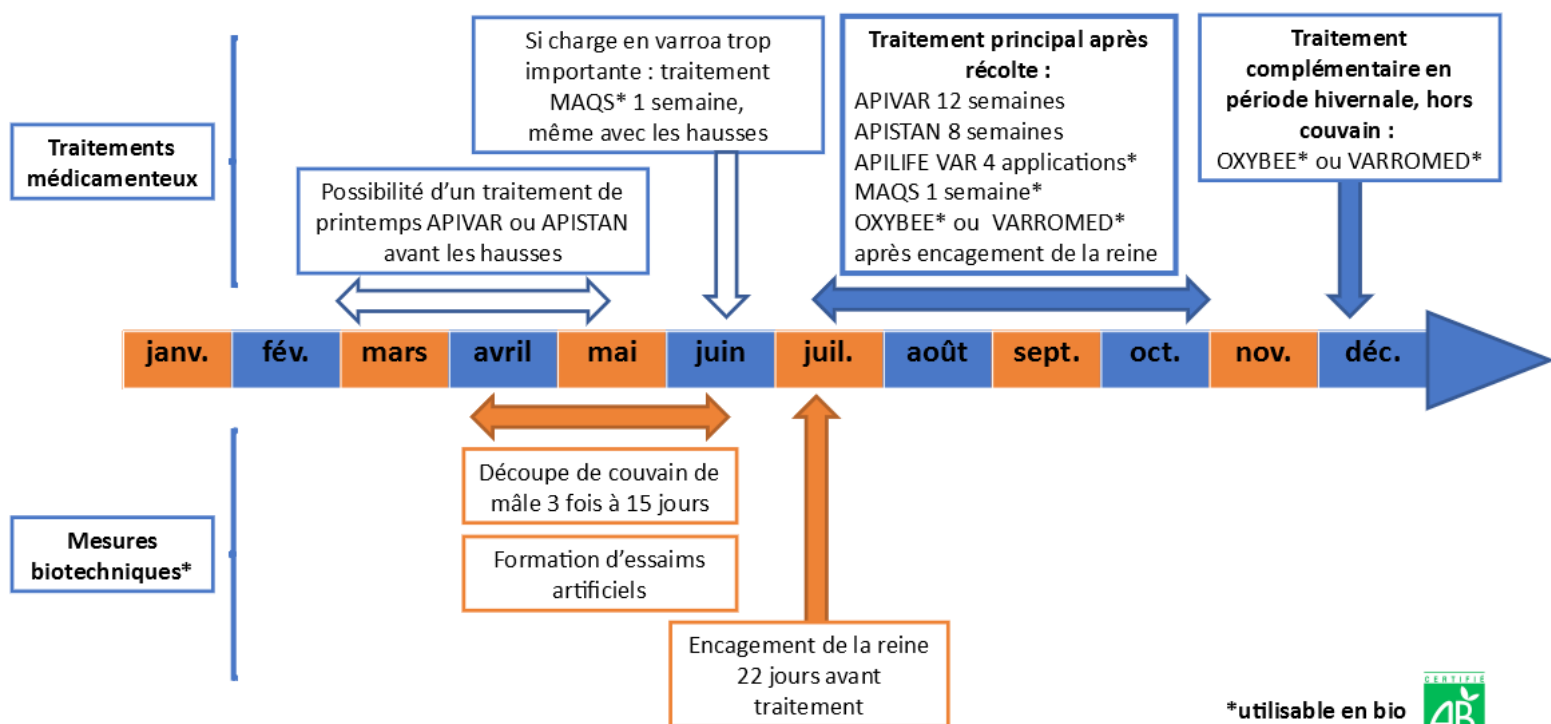
Liste des principaux ruchers écoles dans la Loire

- Le rucher école du Syndicat Départemental d'Apiculture de la Loire situé entre St-Héand et La Fouillouse - Contact s.d.apiculture.loire@gmail.com
- Le rucher école de « l'Abeille du Forez » à Savigneux - Contact : contact@abeilleduforez.com
- Le rucher école de « l'Abeille Roannaise » à Mably - Contact : albert.verdier42@orange.fr
- Les ruchers écoles de « l'Abeille du Pilat » à St Joseph et à Pélussin
Contact : contact.abeilledupilat@gmail.com

Nos voisins :

- En Haute-Loire, le rucher école de Langeac,
Contact : accueil@haut-allier.com
- Dans le Rhône, le rucher école de Marcy l'Etoile,
Contact : contact@rhone-apiculture.fr

Calendrier de la lutte contre le varroa



*utilisable en bio



Intérêt des plantations mellifères

Actuellement dans nos environnements proches des habitations et même en milieu agricole nous vivons sur des acquis, les arbres que l'on peut qualifier de remarquables et qui nous intéressent pour l'apiculture sont le plus souvent âgés (tilleul dans les fermes ou places des hameaux, châtaigniers de rapport, chênes de pré ou de haies, acacias de haie...). Les pratiques agricoles issues des années 60 ont contribué à des arrachages, souvent nécessaires avec la mécanisation de l'agriculture, que l'on n'a pas toujours compensés. Les petits vergers de rapport ont en parti disparu, et les plantations modernes font souvent appel à des végétaux décoratifs mais pas toujours florifères. Le constat est que ce milieu arboricole a vieilli et que les sources de pollen et de nectar peuvent diminuer.

Un des paradoxes est que le jardin du Luxembourg à Paris et que certains centres de villes sont plus favorables à l'apiculture que nos campagnes.

Alors planter arbres et arbustes, c'est assurer une pérennité d'une certaine culture, d'un certain mode de vie rural. Le bénéfice ne sera bien sûr pas immédiat, mais si chacun n'apporte pas sa contribution au bien commun, celui-ci perdra en richesse.

Des espèces telles que acacia, châtaignier, chêne produisent à différents âges du bois de feu, du piquet, de la charpente, du parquet, du meuble. Et des châtaignes !

Les tilleuls fournissent des tisanes....

Les noisetiers, saules fournissent les premiers pollens de l'année nécessaires au démarrage de nos colonies en sortie d'hiver. Et des noisettes !

Le lierre qui grimpe aux arbres assure quant à lui le pollen de fin d'automne, bienvenu pour l'élevage des abeilles d'hiver.

Technique de plantation :

Les matériels disponibles facilitent le travail et la préparation. Pour des arbres isolés déjà formés, le creusement à la mini pelle permet de s'éviter de la peine et favorise l'enracinement. Pour la plantation en haie, il est possible de planter des sujets plus jeunes et plus petits en alternant en quinconce arbres de grand développement, arbustes et vivaces. En plantant en quinconce et avec des sujets de développement différents cela peut faire un brise vent, un écran végétatif... Il est conseillé de détruire le couvert végétal (prairie par exemple..) avec des outils rotatifs, de pailler abondamment et de laisser travailler les vers de terre qui contribueront à ameublir le sol.

La plantation peut intervenir sous ce paillage qui conservera l'humidité du sol et limitera l'enherbement.

Des amendements avec du fumier décomposé, du compost (jamais en contact avec les racines) sont le bienvenus. Il faut tasser la terre à la plantation et arroser, même en condition humide. Au printemps un paillage au pied est le bienvenu.

Entretien des plantations :

Les premières années, l'arrosage, la lutte contre les mauvaises herbes et les ravageurs sont essentiels à la réussite. Par la suite, de la taille de formation puis d'entretien seront utiles. Certaines espèces peuvent se recéper (acacia, noisetiers, cotonéasters...), c'est-à-dire se couper au dessus du pied et redémarrer vigoureusement par la suite. En se projetant dans le temps le recepage peut permettre de faire des piquets, du bois de chauffage, des copeaux pour pailler...

Choix des espèces :

Le choix peut s'orienter vers de la production groupée, on plante beaucoup d'acacia par exemple, notamment si l'on dispose d'une parcelle un peu conséquente ou d'un talus, ou par des espèces fournissant un échelonnement de pollen ou de fleurs tout au long de l'année. Il est possible de privilégier la deuxième solution en jouant sur la complémentarité de l'environnement.

Si l'on veut plusieurs bénéfiques de la haie en simultanément, on choisira la haie avec des sujets à grand développement, des arbres de format moyens en intercalés et des arbustes pour remplir. Par exemple ; tilleuls de hollande, eucalyptus, châtaignier en fort développement, deutzia, arbre de Judée, cornouiller en moyen développement, cotonéasters... en remplissage.

Distance de plantation par rapport à la propriété voisine

- 0.50 m si hauteur adulte < à 2m

- 2 m si hauteur adulte > à 2 m

En choisissant des petits arbustes jeunes et à racines nues, cela limite le budget et augmente les chances de reprise. Il faut juste patienter, sachant qu'une bonne reprise est souvent garante d'un bon développement.

Époque de plantation :

En période de repos végétatif pour des sujets à racines nues, de novembre à mi avril. Il convient d'éviter les périodes avec sols trop humides ou gelés. Avec la succession de printemps secs et chauds, il peut être prudent de planter en début d'hiver de manière à ce que le chevelu racinaire se mette en place.

Quand bien même vous ne planteriez qu'un seul arbre, c'est une action positive et puis en faisant savoir aux voisins l'intérêt pour les abeilles cela peut créer un mouvement. C'est avec la politique des petits pas que la tendance à planter pourra se développer.

A vos réflexions, à vos commandes et bonnes plantations !

Quelques plantes mellifères

Grand développement	Arbustes	Vivaces de petite taille
Érable sycomore ou plane	Cornouiller mâle	Nepeta mussini
Saule Marsault	Amorpha Fructicosa	Verge d'or
Tilleul de Hollande	Deutzia Scabra	Sarriette montana
Tilleul à petites feuilles	Amélanchier	Hysope officinale
Acacia hongrois Puztavacs	Chevrefeuille (Lonicera tatarica)	Leonure
Acacia hongrois Nyirzegi	Caragana arborescens (Acacia de Sibérie)	Mélilot blanc de Sibérie
Arbre de Judée	Olivier de Bohême (Elaeagnus)	Actinomeris alternifolia
Gleditsia triacanthos	Gattilier (Vitex agnus castus)	Sedum (sediforme, spectaculaire...)
Sophora japonica	Rosier mellifère (églantier de Hollande)	
Frêne à fleurs		
Arbre à miel (Evodia =Tetradium)		
Savonnier (Koelreuteria paniculata)		

L'approvisionnement en plants chez un pépiniériste producteur permet d'acheter de jeunes plants à petit budget. Attention, certains sont en rupture de stock sur cette campagne.